



Théâtre

Un «Oiseau bleu» planant au TKM

Ressusciter «L'oiseau bleu», pièce de Maurice Maeterlinck comprenant à l'origine douze tableaux et une soixantaine de personnages, était un défi de taille. Benjamin Knobil le relève avec poésie jusqu'au 24 mars au TKM. Pour narrer l'histoire de Tyltyl, homme au crépuscule de sa vie chargé par une fée (magnétique Amélie Cherubin-Soulières) de retrouver un oiseau guérisseur grâce à un diamant magique, le metteur en scène lausannois a fait le choix d'une féerie justement dosée, toujours à deux pas du réel. La délégation d'âmes qui escorte Tyltyl dans une quête passant par divers univers est la meilleure manifestation de cet ancrage. Esprits du feu, de l'eau, de la lumière, d'une chienne, d'un chat, du pain (drôlissime Diego Todeschini) et de Tyltyl enfant (excellente Lou Golaz), tous sont joués avec physicalité et intelligence par la troupe.

Face à la vivacité de jeu des co-

médiennes et comédiens, le diamant au centre du décor, version géante de celui reçu par Tyltyl, sait se faire oublier. S'il sert bien de cache à des marionnettes et que des trappes s'y ouvrent (notamment dans la très réussie séquence du Palais de la Nuit), ce n'est jamais par pur caprice scénographique. Les pistes réflexives s'esquissent alors, sans lourdeur: peur de la mort, quête de jouvence, respect de la nature (avec quelques piques féroces d'actualité bien trouvées). La scène de comédie musicale, grand-guignolesque à souhait, fait sourire évidemment. Mais c'est davantage dans des choix de mise en scène au premier regard plus anecdotiques que cet «Oiseau bleu» prend vraiment son envol. L'instant où la fée accroche délicatement la cage à oiseaux au porte-perfusion de Tyltyl – signe que rester en action reste le meilleur médicament au temps qui

passé – est de ceux-là. **Lea Gloor**

Renens, TKM, jusqu'au 24 mars (ma, me, je 19 h, ve 20 h, sa, di 17 h 30), dès 12 ans. www.tkm.ch.



Les enfants à naître attendent leur heure sous bonne garde. LAUREN PASCHE